



HAL
open science

Numismatographie et numismaticite, nummophiles et numismanes : note à propos de divers termes désuets

Hadrien Rambach

► **To cite this version:**

Hadrien Rambach. Numismatographie et numismaticite, nummophiles et numismanes : note à propos de divers termes désuets. *Revue belge de numismatique et de sigillographie*, 2018, CLXIV, pp.524-529. hal-04345583

HAL Id: hal-04345583

<https://hal.science/hal-04345583>

Submitted on 18 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

ET DE SIGILLOGRAPHIE

CLXIV – 2018

BELGISCH TIJDSCHRIFT

VOOR

NUMISMATIEK

EN ZEGELKUNDE

BRUXELLES – BRUSSEL

HADRIEN J. RAMBACH

NUMISMATOGRAPHIE ET NUMISMATICITE,
NUMMOPHILES ET NUMISMANES :
NOTE À PROPOS DE DIVERS TERMES DÉSUETS

Abstract – The curator of the Paris coin cabinet Théophile Marion du Mersan (1780-1849) argued that ‘numismatiste’ should be preferred over ‘numismate’. This sort of discussions was important at the time, considering that some scholars were still using antiquated terms such as ‘médailles’ instead of ‘monnaies antiques’. Numerous other words have been used in French over the centuries, such as ‘médaillistes’, ‘nummophiles’ and ‘numismanes’, and the question of which one to use continued for some more decades – until ‘numismate’ was adopted in the early twentieth century.

Permettez-moi de vous dire, à propos du mot numismate, que nous disons numismatiste, comme Visconti, Millin, Dacier ; et ce, parce que nous tirons notre analogie du mot diplomate. Le diplomate est celui qui s’occupe de la diplomatie, et l’autre celui qui s’occupe de la diplomatique, comme nous exploitons la numismatique.

CET EXTRAIT D’UNE LETTRE,^[1] adressée depuis Paris le 26 décembre 1842 à l’homme de lettres angevin François-Joseph Grille (1782-1853) par le conservateur adjoint du Cabinet des médailles de la Bibliothèque royale Théophile Marion du Mersan (1780-1849)^[2], traite d’un point lexical intéressant, et les autorités qu’il cite ne sont pas des moindres.^[3] La génération de Marion du Mersan fut celle qui s’efforça de clarifier le vocabulaire utilisé, de le rendre plus scientifique. Michel Hennin (1777-1863), par exemple, proposa dès 1830 de n’utiliser « médaille » que pour des pièces commémoratives, et non pas pour les monnaies antiques, et « avers », plutôt que « tête », pour le droit des monnaies^[4].

[1] Grille 1853, p. 150-153. La lettre originale fait partie du ms. 620 de la Bibliothèque municipale d’Angers (je remercie Marc-Edouard Gautier de son aide).

[2] Sur la vie et l’œuvre de Marion du Mersan, dramatisse prolifique et réputé, cf. mon article à paraître.

[3] Joseph Pellerin (1684-1783) avait été qualifié de « numismatiste », tant par Aubin-Louis Millin de Grandmaison (1759-1818) que par Ennio Quirino Visconti (1751-1818). Quant à Bon-Joseph Dacier (1742-1833), c’est Esprit-Marie Cousinéry (1747-1833) qu’il avait qualifié de « numismatiste ». Cf. Millin 1799, p. 16 ; Visconti 1808, p. 385 ; Dacier 1810, p. 85.

[4] Hennin 1830, p. 6-7. Longpérier s’opposait aussi à l’usage du terme « avers » – traduction de *Rückseite*, voulant donc dire *revers* et non *droit*. Boutkowski-Glinka rajouta qu’il faut remplacer « médaille » par « monnaie ».

Néanmoins, deux siècles plus tard, des questions linguistiques subsistent encore^[5].

Cette problématique se retrouve dans d'autres langues. Ainsi, les lecteurs de *The Catholic Encyclopedia* apprennent qu'il faut distinguer la *numismatography* – qui est descriptive – de la *numismatology* – qui observe la monnaie sous un angle artistique, économique et culturel.^[6] Alors que « numismatologie » n'est pas attestée en français, « numismatographie » a aussi été employée.^[7] Pour celui qui ne connaît que la « numismatique » / *numismatics*, ces termes peuvent sembler inhabituels, mais ce ne sont pas les seuls. Notons par exemple qu'en 1981, William Nawrocki publia un article en anglais dont le titre indiquait que la « numismaticite » / *numismaticitis* n'est qu'une « *maladie sociale non-mortelle* »...^[8] Il existe des termes qui nous semblent aujourd'hui étranges mais sont tout à fait acceptés et acceptables, comme « numismal », un « *terme d'histoire naturelle : qui ressemble à une pièce de monnaie* » selon Littré, qui évoque aussi les mollusques nommés « numismales ».^[9]

La lettre précitée de Marion du Mersan n'est pas très différente de l'argumentation qu'il avait donnée, dès 1829 :^[10]

« Le mot médailliste s'applique à l'homme qui s'occupe de médailles comme curieux, comme amateur, ou comme connaisseur. Il a été remplacé par le terme plus scientifique de numismatiste. Quelques personnes ont voulu dire numismate ; mais les amateurs de médailles ne sont pas plus des numismates que les savants qui étudient les chartes et les diplômes ne sont des diplomates ; car la diplomatie et la diplomatique sont deux choses différentes, et le mot numismatique entraîne nécessairement celui de numismatiste, qui a été adopté par Millin, Visconti, M. Dacier, et les meilleurs écrivains qui se sont occupés de cette science. »

[5] Par exemple, la question de l'emploi du terme *aureus* dont l'emploi grammaticalement correct est différent de l'emploi d'usage : *aureus* est un adjectif, et la principale monnaie d'or romaine devrait donc être appelée *denarius aureus* (Woytek 2009). On parle d'ailleurs, à juste titre, de « quinaires d'argent » et de « quinaires d'or ». Pour citer Marion du Mersan, « *pardon de cette digression pédantesque* ».

[6] Voir ma contribution dans *The E-Sylum*, vol. 5.45 du 10 novembre 2002. Le terme « numismatology » est le titre d'un périodique anglais par le marchand T. Forster, dont seuls six numéros furent publiés en 1892-1894.

[7] Littré 1962, p. 864: « *Numismatographe : auteur d'une description de médailles. Numismatographie : description numismatique. Numismatographique : qui concerne la numismatographie* ». Numismatographie était définie en 1762 dans le quatrième *Dictionnaire de l'Académie française*.

[8] Nawrocki 1981, p. 2129-2131.

[9] Littré 1962, p. 864.

[10] Mersan 1829, p. 13. De Callataÿ 2018 commente : « *Si le terme "médailliste" a très tôt disparu des usages, on constate qu'il était reçu au tournant des XVII^e et XVIII^e s., ce qui est logique à une époque où les monnaies étaient appelées médailles* ».

Selon Thierry Sarmant,^[11] l'usage du mot « numismatique » serait attesté comme adjectif depuis 1579,^[12] puis le *Dictionnaire de l'Académie* enregistra le substantif en 1803.^[13] En fait la première occurrence connue de « numismatique » est encore plus ancienne, car elle remonte à 1565 – en Belgique, mais en grec (« ἔκ τῆς νομισματικῆς »).^[14] La traditionnelle expression de « science des médailles » s'est vue remplacer par « science numismatique » dans les *Mémoires de Trévoux* de 1740 et dans *L'Encyclopédie* en 1752.

Bien que Claude Gros de Boze (1680-1753), dans une lettre de 1702, ait écrit : « *Je souhaiterois être assez expert dans la métallique pour satisfaire pleinement votre curiosité sur les médailles de Fausta* », cet emploi du nom « métallique » comme synonyme de numismatique semble exceptionnel.^[15] En revanche le terme « numismatie » est souvent employé par ceux qui connaissent mal notre domaine mais connaissent la philatélie^[16].

Mais comment désigner ces « experts dans la métallique » ? Au XVIII^e siècle, on parla de « médaillistes », de « nummophiles » et de « numismates »^[17]. « Numismatiste » apparut à la même époque^[18], mais il n'entra jamais dans le *Dictionnaire de l'Académie* qui intégra en revanche le terme « numismate » en 1835. Pourtant, juste deux ans plus tard, on pouvait lire : « *Le mot numismate est tombé en désuétude ; depuis quelques années, on a adopté, pour le remplacer, celui de numismatiste* ». ^[19] De fait, Mionnet, qui utilisait « numismate » en 1808^[20], se servit de « numismatiste » en 1819^[21].

[11] Sarmant 2000, p. 70, n. 5.

[12] Le Pois 1579, p. 35 v^o.

[13] La plus ancienne occurrence de l'adjectif substantivé qu'ait retrouvé Sarmant est dans la phrase « *Vous m'obligeré de me donner des nouvelles de la numismatique, étant dans un país éloigné où on en n'entend rien dire* », trouvée dans une lettre de l'abbé Favart au capitoul Du Vau (BnF, Manuscrits, fr. 15186, fol. 87, Reims, 23 juin 1732).

[14] Lampson 1565, p. 30 ; Lampson 1949, p. 74 : « *C'est donc à Lambert Lombard que les Belges doivent, outre ces progrès dont j'ai parlé dans l'art de peindre et dont il se disait lui-même redevable en partie à ces monnaies anciennes, ce goût si estimable de la numismatique (en grec), vocable qui ne me paraît pas trop mal approprié à ce genre de connaissance* ». Je remercie François de Callataÿ de m'avoir communiqué une version pré-impression de son étude à paraître (ce volume).

[15] Lettre au Père de Grainville, Paris, 29 juin 1702 (BnF, archives du Cabinet des médailles, 1 ACM 26), citée dans Sarmant 2000, p. 70, n. 5.

[16] Selon Hennin, « numismatie » est le pendant de « numismate », selon le modèle diplomatie / diplomate, diplomatique / diplomatiste, numismatie / numismate, numismatique / numismatiste, botanique / botaniste, démocratie / démocrate (Cartier 1847, p. 449, d'après Hennin 1830, p. 6-7).

[17] Revest 1758 (sur lequel voir Omont 1928, p. 256) ; Blanchet 1902, p. XXI-XXIX ; Sarmant 1994, p. 140 ; Sarmant 2000, p. 70, n. 5 ; Sarmant 2003, pp. 23, 117 et 161.

[18] Par exemple, « numismatiste » se trouve dans la préface de Lipsius 1795, pp. I et VII.

[19] *Dictionnaire* 1837, p. 328.

[20] Mionnet 1808, p. 76.

Les opinions divergeaient et de multiples savants prirent publiquement position, moins nombreux pour « numismate »^[22] que pour « numismatiste »^[23]. Les arguments en faveur de « numismatiste » étaient en général similaires à ceux utilisés par Marion du Mersan dans sa lettre. Selon Longpérier en 1877 :

« Il en est de même en ce qui concerne le mot numismate, qu'il faut, une fois pour toutes, remplacer par le mot « numismatiste », car le mot numismate est un substantif simple au premier degré, qui représente numismata, monnaies. Numismatiste offre, en plus, un suffixe d'agent, comme artiste, légiste, linguiste ; c'est un substantif au second degré, qui rend parfaitement le rôle de l'homme qui traite des monnaies. »

Puis, en 1893, Barthélémy écrivit :

« Permettez-moi de vous adresser une observation à propos des quelques lignes publiées, sous ma signature, dans la dernière livraison de la Bibliothèque de l'École des chartes. C'est au sujet du mot numismate (p. 374) qui, je crois, ne devait pas être dans le manuscrit et qu'un prote a dû substituer au mot numismatiste. Si j'insiste sur ce détail, c'est que justement, dans le dernier numéro de la Revue numismatique qui paraissait en même temps, mon savant confrère M. Deloche m'adressait une lettre (p. 411), dans laquelle il établit qu'Adrien de Longpérier, en 1877, faisait valoir les raisons qui prouvent que le vocable numismatiste doit être préféré au vocable numismate. Depuis longtemps je me conforme à l'opinion de mon savant ami et je ne suis pas isolé. Je fais des vœux pour que cette modification, discutée depuis près d'un demi-siècle, soit officiellement adoptée. À l'École des chartes, le mot diploma nous a permis de nous qualifier de diplomatistes ; le mot numisma doit donc autoriser la forme numismatiste. »

Mais, dès 1901, Babelon s'interrogeait :^[24]

« Numismatiste a l'inconvénient d'être plus long que numismate, d'avoir une allure plus pédante et de ne pas offrir un sens plus clair ou plus précis. Enfin, il y a une question de fait : numismate est le seul mot que connaisse le langage populaire, quelque effort que certains savants aient tenté pour le détronner ; or, l'usage vulgaire, invétéré, ne fait-il pas loi, et ne doit-on pas s'y conformer, lorsqu'il ne donne lieu à aucune obscurité ou amphibologie ? »

Et « numismate » supplanta à cette époque son concurrent.

^[21] *Idem* 1819, p. 9.

^[22] Chênedollé 1859.

^[23] Mersan 1829 ; Saulcy 1837, p. 11 ; Cartier 1847 ; Boutkowski-Glinka 1893 (lettre de Longpérier, reprise par Deloche 1893) ; Barthélemy 1893 ; Svoronos 1898. Saulcy précisait : « L'autorité des Raoul-Rochette, des Letronne et des Hennin, nous semble avoir suffisamment décidé la question », mais je n'ai pas identifié à quels ouvrages de Désiré Raoul-Rochette et Jean-Antoine Letronne il se réferrait.

^[24] Babelon 1901, col. 10-12.

Bibliographie

- Babelon 1901 = Ernest BABELON, *Traité des Monnaies grecques et romaines*, Paris, vol. 1.
- Barthélemy 1893 = Anatole DE BARTHÉLEMY, Numismate ou numismatiste ?, *Bibliothèque de l'École des chartes* 54, p. 586-587.
- Blanchet 1902 = Adrien BLANCHET, communication sur Michelet d'Ennery, *RN*⁴ 6, p. XXI-XXIX.
- Boutkowski-Glinka 1893 = Alexandre BOUTKOWSKI-GLINKA, De l'emploi vicieux des termes numismatiques « avers » et « numismate », *Spink's Numismatic Circular* I (juin 1893), col. 246-247.
- Cartier 1847 = Étienne Jean-Baptiste CARTIER, Lettre à M. R. Chalon, sur les mots numismate et numismatiste, *RBN* III, p. 447-451.
- Chênedollé 1859 = Charles DE CHÊNEDELLÉ, Lettre à M. R. Chalon, sur les mots numismate et numismatiste, *RBN* XV, p. 396-399.
- Dacier 1810 = Bon-Joseph DACIER, *Rapport historique sur les progrès de l'histoire et de la littérature ancienne depuis 1789, et sur leur état actuel*, Paris.
- de Callataÿ 2018 = François DE CALLATAÿ, L'évolution quantifiée du monde numismatique (1750-2008), en utilisant *Google Books Ngram Viewer*, ce volume, p. ??.
- Deloche 1893 = Maximin DELOCHE, De trois termes employés mal à propos en matière de numismatique, *RN*³ 11, p. 411-412.
- Dictionnaire* 1837 = *Dictionnaire de la Conversation*, Paris 1837, tome XL.
- Grille 1853 = François GRILLE, *Autographes de savants et d'artistes, de connus et d'inconnus, de vivants et de morts, mis aux vents, avec annotations, gloses, commentaires*, Paris, tome II.
- Hennin 1830 = Michel HENNIN, *Manuel de numismatique ancienne*, Paris, vol. 1.
- Lampson 1565 = Dominique LAMPSON, *Lamberti Lombardi apud Eburonos pictoris celeberrimi vita, pictoribus, sculptoribus, architectis aliisque ad genus artificibus utilis et necessaria*, Bruges.
- Lampson 1949 = Traduction de Lampson 1565 par J. HUBAUX & J. PURAYE, *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art* XVIII, p. 53-78.
- Le Pois 1579 = Antoine LE POIS, *Discours sur les medalles et graveures antiques*, Paris.
- Lipsius 1795 = Jean-Godefroi LIPSIUS, *Dissertation sur la rareté, les grandeurs et la contrefaçon des médailles antiques, traduction de l'anglais de Jean Pinkerton*, Dresde.
- Littre 1962 = Emile LITTRÉ, *Dictionnaire de la langue française*, Paris 1872-1877, édition reclassée: vol. v, Paris.
- Mersan 1829 = Théophile MARION DU MERSAN, Médaille, in E.M.P.M.A. COURTIN (éd.), *Encyclopédie moderne*, Paris, vol. 16, p. 8-13.
- Millin 1799 = Aubin-Louis MILLIN DE GRANDMAISON, *Notice historique sur Joseph-Hilaire Eckhel, Garde du Cabinet d'Antiquités à Vienne*, Paris, an VII.
- Millin 1807 = Aubin-Louis MILLIN, *Magasin encyclopédique, ou Journal des Sciences, des Lettres et des Arts*, vol. II.

- Mionnet 1808 = Théodore Edme MIONNET, *Descriptions de médailles antiques, Planches*, Paris.
- Mionnet 1819 = Théodore Edme MIONNET, *Supplément, tome 1*, Paris.
- Nawrocki 1981 = William NAWROCKI, Numismaticitis: a non-fatal social disease, *The Numismatist* 94, août 1981, p. 2129-2131.
- Omont 1928 = Henri OMONT, Nouvelles acquisitions du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale pendant les années 1924-1928, *Bibliothèque de l'École des chartes* 89, p. 240-298.
- Revest 1758 = Père G. REVEST, *Entretiens d'un jeune curieux et d'un académicien sur la science des médailles*, Bibliothèque nationale, Mss, fr. 11 820.
- Sarmant 1994 = Thierry SARMANT, *Le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale 1661-1848*, Paris.
- Sarmant 2000 = Thierry SARMANT, *Roma triumphans : les frontispices des livres de médailles aux XVII^e et XVIII^e siècles*, *Bibliothèque de l'École des chartes* 158-1, p. 69-95.
- Sarmant 2003 = Thierry SARMANT, *La République des Médailles. Numismates et collections numismatiques à Paris du Grand Siècle au Siècle des Lumières*, Paris.
- Saulcy 1837 = Louis Félicien Joseph CAIGNART DE SAULCY, Restitution aux Lixoviens, *Revue de la numismatique française* 2, p. 6-14.
- Svoronos 1898 = Jean SVORONOS, Nécrologie : Achille Dem. Postolaccas, *RN*⁴ 2, p. 134-135.
- Visconti 1808 = Ennio Quirino VISCONTI, *Iconographie ancienne ou Recueil des portraits authentiques des empereurs, rois, et hommes illustres de l'Antiquité*, vol. 2-2, Milan.
- Woytek 2009 = Bernhard WOYTEK, *Denarius Aureus oder Numus Aureus?: zum Namen der klassischen römischen Goldmünze*, *RBN CLV*, p. 177-208.

DRUKKERIJ PEETERS
HERENT – BELGIË

ISSN 0774-5885